

## La souffrance n'a que faire de leur cinéma !

C'est dans son édition de ce samedi que le quotidien *La Voix du Nord*, trouve assourdissant le silence de l'opposition municipale, quand il remarque également l'éloquence de nombreux politiques que l'on n'avait jamais, ou si peu, vu, entendu jusqu'à présent sur le dossier de la migration via Calais.

Soyons d'entrée particulièrement clair. Je me suis toujours refusé à me servir du malheur des autres pour communiquer, j'ai de très nombreuses fois refusé de participer à des émissions radio ou télé diffusées dès lors que cela s'apparentait, c'est ce que je pense, davantage à du voyeurisme qu'à une volonté d'aide concrète.

Aujourd'hui comme hier, je reste profondément persuadé que ce dossier est une tâche indélébile sur la face de celle que l'on nomme France, et qui partout dans le monde est réputée pour être la patrie des droits de l'homme.

Je suis, comme beaucoup d'autres, particulièrement atteint dans mon esprit d'homme, par ces souffrances qui se côtoient chaque jour. Souffrances de ceux qui ont tout quitté parce qu'on leur a vendu un hypothétique bonheur de l'autre côté de la Manche, souffrances de ces femmes et de ces hommes qui vivent de peu ici chez nous.

Enfants, femmes, hommes, jeunes et moins jeunes, obligés de dormir à l'extérieur, quel que soit le temps, privés d'eau, de toilettes, ..., de ce que j'ai appelé un jour la stricte humanité !

Enfants, femmes, hommes, jeunes et moins jeunes, obligés de se priver de tout, condamnés à demander de la nourriture pour finir le mois...

Certes les souffrances ne sont pas exactement les mêmes, mais elles entraînent les mêmes dégâts irréversibles.

Je suis particulièrement meurtri de constater que depuis de trop nombreuses années les candidats à l'immigration en Grande-Bretagne sont les otages ou des pouvoirs ou des lobbies.

En disant cela je suis prêt à assumer le propos publiquement et m'en explique :

- Faire croire à tout un chacun que l'ouverture de

toilettes et de douches est un acte de nature à permettre la réalisation de points de fixations est d'une stupidité affligeante et je pèse mes mots.

- Laisser une minorité d'intégristes de l'entraide, quand la majorité silencieuse est remarquable de courage et d'humanité, tout refuser au prétexte que ce sera tout ou rien, que l'endroit n'est pas le bon, que si ..... est aussi d'une grande stupidité.

- Permettre au porteur d'une idéologie répugnante de s'appuyer sur la réalité d'une présence, pour opposer les hommes entre eux et distiller quantité d'idées aussi répugnantes que celle que les migrants seraient mieux traités que la population locale est abject.

Le problème est pourtant d'une simplicité affligeante.

Ce qui pousse ces citoyens du monde à partir, c'est parfois la guerre, mais c'est surtout la « guerre sous sa forme économique ».

Ce qui pousse ces femmes et ces hommes à vouloir se rendre en Grande-Bretagne, c'est la perspective pour des raisons propres au Royaume-Uni de pouvoir trouver du travail et de ne pas avoir besoin de documents d'identité. Le montant de la rémunération et les conditions de vie étant à ce stade secondaires tant elles seront de toutes façons meilleures que celles vécues antérieurement dans les pays d'origine.

Le constat fait toutes ces dernières années prouve que les migrants à leur énorme majorité ne veulent pas rester en France !

A partir de là, est-on capable de régler rapidement toutes ces questions ? La réponse évidemment est non, et alors se pose la question du « que fait-on ? »

Les journalistes diront : « mais vous qu'avez-vous fait ? »

Je veux le dire avec simplicité, j'ai eu tort de croire que la discussion pouvait permettre de faire avancer un projet commun, j'ai eu tort de croire que les Calaisiennes et les Calaisiens ne comprendraient pas, j'ai surtout eu tort de ne pas dire leurs quatre vérités aux extrémistes de l'Etat et des lobbies car ce faisant j'ai sans aucun doute participé à ce que des hommes et des femmes n'aient pas la stricte humanité.

(suite P2)

(suite de l'édito)

Cela je dois l'assumer, et ce que je peux dire, c'est que ce n'est pas toujours simple.

Dans le même temps, je veux redire avec force que pour ce qui me concerne : la misère se combat, elle ne se commente pas !

Le reste, tout le reste n'est que cinéma. Mobiliser 500 fonctionnaires pour faire la chasse aux passeurs. Arrêter 200 migrants et les relâcher 48 heures plus tard. Promettre la fermeture de plusieurs hectares de bois, promettre des compensations financières dont certaines ont d'ailleurs déjà été annoncées depuis plusieurs semaines, en promettre d'autres en croyant que cela permettra d'oublier les souffrances...

En février 2008, il existait un projet simple, permettant de répondre aux besoins élémentaires des femmes et des hommes à la rue. Douches, toilettes, salle de soins, eau, local à vêtements... et pas d'hébergement. Je constate que 14 mois plus tard rien ou si peu n'a été mis en œuvre !

Au delà du blabla, des déclarations stériles et des effets d'annonce : vite la stricte humanité !!!!

Voilà ce que j'ai à vous dire sur le sujet, je le fais parce que vous m'avez sollicité par voie de presse et pas autrement (je n'ai pourtant pas changé de numéro de téléphone).

Je garderai pour ce qui me concerne cette attitude de « pudeur », de réserve, de dignité. Les autres, eux, feront ce qu'ils voudront !

**Jacky HENIN**

## En bref

### Les temps sont durs pour...

Eh oui, même les plus grands peuvent avoir leurs moments de faiblesses, après tout, nous ne sommes que des êtres humains et comme dit le proverbe, *la chair...*

Le problème évidemment devient plus compliqué quand vie professionnelle et vie privée se mélangent. C'est la triste situation à laquelle semble être confronté monsieur P.... dont la femme serait particulièrement jalouse et ne manquerait pas de le faire savoir. A-t-elle ou non des raisons ? Nous n'entrerons pas dans le débat, après tout chacun fait ce qui lui plaît.

Au moins du côté des affaires, même si les choses ne sont pas revenues à l'antériorité, il faut bien admettre que les clients Ville et CAC l'aident un peu.

Le problème c'est que ce n'est pas toujours facile, et qu'il est parfois nécessaire de **ruser** pour livrer depuis que les hommes d'Hénin surveillent tout ! Ce sera manqué pour cette fois encore, car même avec une livraison par véhicule anonyme, ils auront pourtant été repérés. Et 20 repas, plus le service, plus les boissons pour le contribuable !

Au fait, le véhicule est-il bien approprié pour livrer des produits périssables ???... Chaine du froid... Il ne manquerait plus que tout ce beau monde soit malade (rires).

### T'as pas de boîte ? Tant pis tu paieras !

... « *J'ai le regret de vous informer que vous serez redevable de la somme de 7,62 € au titre des pénalités prévues par la loi du 4 mars 1996. En effet, vous ne m'avez pas transmis, comme l'exige la législation, l'enquête relative à l'occupation sociale au 1 janvier 2009* »... » Ainsi s'exprime le directeur de l'OPHLM. Question : comment font les gens qui n'ont pas reçu le courrier en question pour absence de boîte à lettres, ou pour boîte à lettres en piteux état ?? Surtout quand ledit courrier aurait été envoyé par lettre simple.

La réponse est claire, s'ils ne savent pas se défendre et argumenter par écrit (faute de quoi il ne restera pas de trace), ils seront redevables de 7,62 euros ! Qui a dit qu'il était plus facile de faire payer les pauvres... Il est donc important de s'adresser au plus vite au bailleur, en le faisant par l'intermédiaire d'une association de locataires ce sera plus facile (CNL, ...).

### Le sens de l'accueil !

Vendredi 24 avril se déroulait salle Edgard Quinet une rencontre de boxe, qui fut au demeurant fort agréable. Invité d'honneur Thierry Roland, journaliste sportif particulièrement connu dans le monde du foot.

L'initiative, au demeurant sympathique aurait « pu tourner au drame » compte tenu des voisins directs de notre vedette nationale : le roquet d'un côté, le chef de la police municipale de l'autre, soutenu par le marchand de vins réputé de la rue des F..... Imaginez un instant que chacun de ces lascars se soit mis à souffler en même temps en direction de M. Roland... Heureusement, il n'en fut rien, et on l'a échappé belle ! Malheureusement, nous n'aurons pas échappé au ridicule du roquet faisant monter au centre du ring le journaliste vedette pour lui remettre : « un sweat shirt ». C'est sûr qu'on ne peut pas dépenser deux fois le budget, la première au resto, la seconde en cadeaux. Eh oui, c'est comme pour : « *boire ou conduire, il faut choisir* ». Ils ont choisi.